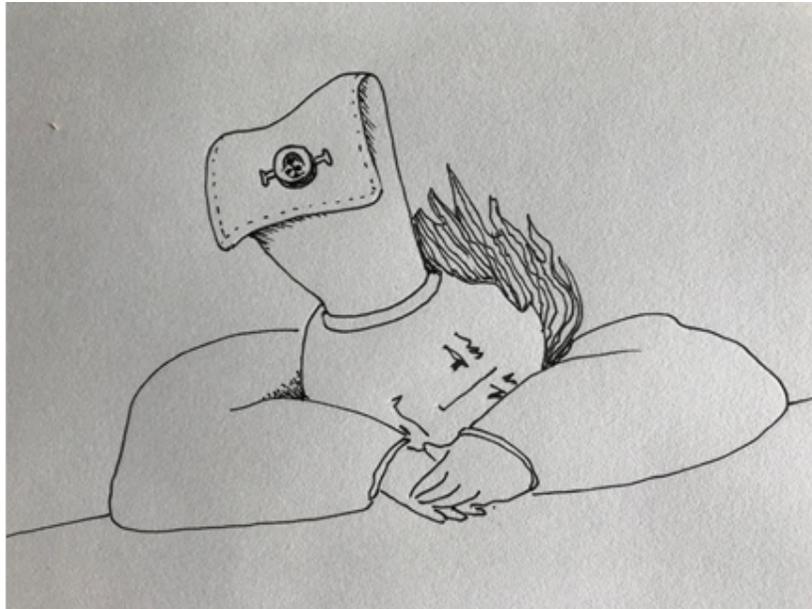


Chantiers du Dapsa : ouverts pendant les travaux !

N°3 « Tord-Peur »

Par Marijo Taboada, psychiatre



Face à une certaine indifférence, nonchalance, sentiment d'impunité, il a fallu des mesures exceptionnelles : le confinement et la suspension de la vie sociale "d'avant", qu'on travaille ou pas. Puis des images d'un temps "extraordinaire" avec des acteurs "extraordinaires" : soignants, caissiers, livreurs, éboueurs. Ensuite, l'adaptation.

"On s'habitue à tout", nous dit-on. C'est peut-être à cette adaptation qu'il faudra résister également. Si la peur, peur de la guerre, d'images qui ont pu faire penser que la maladie est systématiquement mortelle, du virus « invisible » mais dont la représentation hérissée est partout, peur du gendarme, de l'amende, si cette peur, donc, a peut-être été nécessaire, il faut maintenant lui tordre le cou.

La peur est mauvaise conseillère, d'ailleurs, elle n'est pas conseillère du tout. L'exemple des EHPAD a permis au moins de montrer à tous que la mort psychique est tout aussi réelle que l'autre.

Il va falloir ne pas confondre la précaution raisonnée, c'est-à-dire analysant les facteurs parfois contradictoires qui conduiront à mettre en oeuvre, ou pas, telle ou telle action, en prenant, ou pas, tel ou tel risque mesuré, et la peur construite comme argument, ce qui conduirait à l'endormissement des sens, à une sorte d'anomie paradoxale et immobile, à une certaine torpeur.

*D'autres écrits suivront et seront également consultables sur notre site internet dapsa.asso.fr.
N'hésitez pas à réagir à ces envois. A bientôt !*